



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2019

**L'artisanat hallstattien dans la recherche francophone et germanophone:
historiographie et interprétation**

Winkler, Alexandra

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-183912>

Conference or Workshop Item

Published Version

Originally published at:

Winkler, Alexandra (2019). L'artisanat hallstattien dans la recherche francophone et germanophone: historiographie et interprétation. In: Das Handwerk in der Antike/L'artisanat dans l'Antiquité, Abegg Stiftung Riggisberg, 9 March 2019. Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie, 28-35.

DAS HANDWERK IN DER ANTIKE /

L'ARTISANAT DANS L'ANTIQUITÉ



Inhaltsverzeichnis / *Table de matières*



das Jahr / *l'année 2019*

- 5 Die wichtigsten Ereignisse der Schweizer Klass. Archäologie; *Tobias Krapf*
- 13 Kulturen im Kontakt. Eine Ausstellung zum 10-jährigen Jubiläum der Lehrgrabung der Universität Basel in Francavilla Marittima, Kalabrien; *Interview mit Marta Billo-Imbach und Michèle Ernste*
- 18 Facing History – Kulturgeschichte im Dialog; *Josy Luginbühl*
- 21 ArCHeoM 4 – Ein Bericht zur Tagung 2019; *Lorenz E. Baumer*



Das Handwerk in der Antike / *L'artisanat dans l'antiquité*

- 25 Table Ronde 2018 – programme
- 26 Table Ronde Handwerk – Übersicht; *Aleksandra Mistireki*
- 28 L'artisanat hallstattien dans la recherche francophone et germanophone: historiographie et interprétation; *Alexandra Winkler*
- 36 Les acteurs de l'artisanat en Grèce ancienne; *Anne-Catherine Gillis*
- 37 Religious Practices at Cycladic Workshops: A Case Study of Paros and Naxos; *Erica Angliker*
- 45 Vorläufige Überlegungen zur hellenistisch-römischen Bauhütte von Iaitas. Bemerkungen zur bautechnischen Herstellung und Anbringung von Stuckgesimsen; *Fabio Mascherin*
- 53 Eine Terrakotta-Werkstatt in Himera? *Matthias Edel*
- 59 Integration handwerklichen Wissens in archäologische Auswertungen; *Regula Herzig*
- 65 Matt-Painted Pottery: Production and Craft Specialization in Italic Culture; *Marianna Fasanella*
- 66 L'artisanat de la pierre ollaire dans les Alpes; *Maëlle Lhemon.*
- 66 L'organisation du marché de fer en Suisse à l'époque romaine; *Vincent Serneels*
- 67 Hinweise zur häuslichen Produktion im etruskischen Spina; *Aleksandra Mistireki*



Interna

- 75 Rapport annuel 2018 de la présidente; *Jeannette Kraese*
- 78 Procès-verbal de la 27^e Assemblée Générale ordinaire de la SAKA-ASAC, samedi 9 mars 2019 à la Fondation Abegg, Riggisberg; *Philippe Baeriswyl*
- 82 Rapport de la trésorière (comptes 2018) – bilan; *Sabrina Fusetti*

L'artisanat hallstattien dans la recherche francophone et germanophone : historiographie et interprétation

Alexandra Winkler (Université de Zurich)

1. À l'origine était une fouille...

À l'occasion d'une fouille de l'université de Zurich sur le site de hauteur de Vix/mont Lassois, des structures et du mobilier pouvant être attribués à la sphère artisanale ont été découverts. Il s'agit principalement de maisons semi-enterrées, de foyers et de fours assez atypiques. Le mobilier se compose non seulement de céramique grossière, principalement des jattes, des pots à cuire et des formes de stockage, mais aussi d'ossements rattachables à la faune domestique. Ce mobilier peut être attribué à des activités d'ordre domestique, notamment en lien avec la nourriture. De plus, le mobilier comporte un certain nombre d'éléments imputables à des activités artisanales, notamment des outils, des résidus de matière première, des préformes et quelques déchets. Des éléments de parure, tels des fibules, des bracelets et des perles ainsi que quelques artefacts liés à la toilette personnelle, en particulier un rasoir, viennent compléter l'assemblage (fig. 1 : localisation de la fouille).

La composition du mobilier provenant du site fouillé par l'université de Zurich révèle une mixité d'activités domestiques et artisanales. Les structures quant à elles sont principalement attribuables à des activités artisanales. En effet, les maisons semi-enterrées notamment sont souvent interprétées comme ateliers et non comme habitations¹. D'autres types d'habitations sont absents. Cette mixité n'a rien d'exceptionnel puisqu'un grand nombre de sites allie des restes d'habitat et d'artisanat. Afin de mieux caractériser la fonction du site et de ses occupants, la littérature sur des sujets liés à l'artisanat et diverses publications de

sites d'habitat contemporains a été consultée. Ce travail comparatif a pris en compte la littérature de plusieurs zones géographiques et linguistiques. Les observations sur la méthodologie et les interprétations faites lors de ces recherches sont l'objet de la présente réflexion. En effet, une forte disparité des interprétations, notamment des restes artisanaux et de la fonction des sites est observable. L'interprétation d'éléments parfois fort similaires diffère entre la littérature francophone et germanophone. Lors de discussions orales, cette disparité semble encore s'accroître. Notamment, l'interprétation d'un même objet peut énormément différer selon l'origine du chercheur consulté. Comme dans l'exemple ci-dessous, l'attribution fonctionnelle d'un outil peut varier entre une banale pioche servant au creusement de la terre dans le cadre de l'agriculture à celle d'un *Tüllenpickel* servant au domaine hautement spécialisé de l'exploitation minière (fig. 2).²

2. Causes et conséquences de la disparité interprétative

Ainsi, la recherche francophone base fréquemment les interprétations fonctionnelles d'un site à vocation artisanale sur les déchets de production et, plus particulièrement sur leur abondance. Lorsque les déchets ne sont pas présents en assez grande quantité, les chercheurs francophones parlent d'activités « domestiques ». La recherche germanophone attribue une fonction artisanale à la plupart des restes pouvant être mis en lien avec cette dernière. Cette dénomination est, dans la plupart des cas, indépendante de la quantité de déchets. Ainsi, les espaces et les sites qualifiés



Fig. 1 : Localisation des fouilles de l'équipe zurichoise au mont Lassois. Les zones de fouille se situent dans un espace intra muros à proximité de la Seine (photo G. Raab, crazyeye ; DAO A. Winkler, Université de Zurich).

d'artisans sont nettement plus fréquents dans la recherche germanophone que dans la littérature francophone.

Comment expliquer une telle disparité d'interprétation pour une même catégorie de mobilier ? Il semblerait qu'il y ait plusieurs axes de réflexion permettant de répondre à cette question. L'historiographie de l'une et l'autre zone linguistique apparaît comme la principale raison des divergences des intérêts et des interprétations. L'historiographie est cependant un vaste champ de recherche regroupant de nombreux aspects. L'histoire des idées et des grands axes de réflexion n'est certainement pas sans influence, mais d'autres aspects semblent dans le cas présent jouer un rôle plus important. Ainsi, l'histoire des sites, de la découverte à l'étude, peut avoir

une influence durable sur la recherche dans un domaine. Le mobilier, sa composition et sa quantité, joue un rôle prédominant. Les concepts théoriques et méthodologiques appliqués, consciemment ou inconsciemment, à l'étude entrent en ligne de compte dans le choix des problématiques et de leur importance au sein de l'étude. Finalement, ces choix ont un effet sur l'interprétation finale du site et de son mobilier. Au niveau méthodologique, les sciences annexes, leur développement et leur notoriété semblent jouer un rôle dans le mode d'analyse et d'interprétation d'un phénomène.

La fréquence d'application de certains concepts varie selon les domaines de recherche et l'époque étudiée et, par conséquent, selon l'entourage scientifique du chercheur lui-même. On peut aussi observer



Fig. 2 : Le Tüllenpickel de la fouille des Renards à Vix/mont Lassois. Cet outil est comparable à ceux utilisés au Mitterberg en Autriche pour extraire le minerai de cuivre. Aucun autre parallèle n'est connu à ce jour (photos et DAO : J. Bucher-Settele, Université de Zurich).



que la recherche d'un domaine est fortement influencée par la recherche de ce même domaine dans une autre époque. Ainsi, dans la région francophone, la recherche sur l'artisanat à l'époque hallstattienne est fortement influencée par la recherche sur l'artisanat à La Tène finale. En effet, les recherches et études ayant trait à la période de La Tène finale sont passablement plus populaires et fréquentes en France que celles concernant le Hallstatt final, exception faite des études sur la sphère funéraire.

2.1 Us et abus de la notion de spécialisation

La notion de spécialisation est l'une des plus usuelles en lien avec l'étude de l'artisanat à l'âge du Fer. L'identification d'artisanat spécialisé et le calcul de son degré semblent parfois être une fin en soi. Malheureusement, ce terme ne bénéficie jusqu'à ce jour ni d'une définition uniforme ni de critères clairs permettant de l'identifier. Ainsi, la notion manque de clarté et de précision³. Malgré la disparité entre les définitions, on peut y observer quelques aspects redondants. La spécialisation est notamment systématiquement mise en lien avec la production et définie par cette dernière. L'atelier et l'organisation du travail ainsi que la dépendance vivrière des artisans sont fréquemment abordés dans les définitions. Un grand nombre de facteurs cités par les auteurs ne sont malheureusement pas saisissables pour les sociétés dont notre connaissance est basée uniquement sur les restes archéologiques. À mon sens, la notion de spécialisation devrait être basée sur les artefacts, les déchets de production et leur contexte puisque ce sont les seules sources communes à toutes les civilisations⁴.

L'utilisation des termes et la valorisation des activités diffèrent fortement entre les chercheurs francophones et germano-

phones. Alors que dans la littérature germanophone, une activité artisanale ne portant aucun marqueur de spécialisation, reste potentiellement un artisanat, dans la littérature francophone, l'absence de marqueur de spécialisation engendre l'appellation d'activité domestique ou parfois d'artisanat domestique⁵. Le terme domestique amène une interprétation d'ordre social (appartenant à la maisonnée) qui semble à ce stade parfois un peu présomptueuse. Lorsqu'on ne connaît ni le statut de la personne, ni le contexte de la production, cette identification semble outrepasser les connaissances. Le problème réside dans la poursuite de la réflexion. En général, le contexte de production et le mobilier ne bénéficient, dès l'instant où il est désigné comme domestique, d'aucun commentaire supplémentaire. Ainsi, une part importante de l'artisanat n'est pas prise en considération pour la reconstruction du fonctionnement de la société.

En effet, l'étude des aspects socio-économiques de l'artisanat ne se limite pas à l'artisanat spécialisé. Elle englobe tous types d'artisanats et d'artisans. Notamment, prendre en compte l'ensemble des activités métallurgiques est nécessaire pour pouvoir analyser la métallurgie à certaines époques. En excluant toutes les activités ne satisfaisant pas aux critères de spécialisation, non seulement l'artisanat du métal serait « absent » de certaines époques, mais surtout la gestion de l'artisanat dans la société ne peut être comprise. Comme l'artisanat est une part non négligeable du fonctionnement socio-économique d'une société, la compréhension de l'ensemble de cette communauté ne peut rester que lacunaire.

2.2. Le rôle des sites

L'état de la recherche et son histoire sont fortement influencés par les sites fouillés, les découvertes qui y ont été faites et les études correspondantes. Ainsi, il pa-

raît intéressant pour chacune des sphères linguistiques de présenter brièvement quelques sites et études correspondantes. La discussion sur l'impact des découvertes sur l'histoire de la recherche peut être menées à l'aide des trois exemples suivants. En effet, ces derniers, provenant de trois pays et de deux régions linguistiques, permettent aisément d'illustrer le propos sans avoir recours à une liste exhaustive.

Le site de Bragny-sur-Saône a été fouillé dans les années 1970 et 80. Il s'agit d'un habitat ouvert situé sur une terrasse alluviale datant du Hallstatt final. On y a retrouvé des restes d'une agglomération où le métal semble avoir été travaillé à grande échelle. Les déchets de production sont présents en grande quantité puisque chaque fosse a livré entre 100 et 300 kg de scories. Ce site a marqué les esprits des chercheurs francophones. Il est devenu un site de référence de l'artisanat spécialisé. La grande masse de déchets indique un volume de production important sur un espace restreint. Les analyses archéozoologiques montrent que les artisans avaient un haut degré de dépendance vivrière puisqu'il semblerait qu'ils aient été approvisionnés de l'extérieur. De plus, ils bénéficiaient des meilleures pièces de viande, ce qui indiquerait un certain prestige. Malheureusement, on ne connaît rien du reste de l'agglomération⁶.

Ce site est à plusieurs titres absolument exceptionnel. Il a pris une place de référentiel dans la recherche hallstattienne francophone. Ainsi, les déchets de production (scories, battitures, etc.) semblent souvent être l'unique fondement archéologique de l'identification de l'artisanat. C'est ainsi que le volume de production devient un facteur déterminant de l'artisanat spécialisé. À mon sens, la clé de la compréhension de la recherche francophone sur l'artisanat hallstattien se trouve dans ce site. Dans la recherche germanophone, l'importance attribuée au

volume de production comme marqueur de spécialisation est moins grande.

Afin de comparer directement ce site d'exception avec un site germanophone de grande importance, une brève présentation de la recherche sur l'artisanat à la Heuneburg s'impose. La Heuneburg est un site princier en Bade-Wurtemberg. Il s'agit d'un site de hauteur localisé aux abords immédiats du Danube. L'habitat du site se présente de manière tripartite : l'habitat sur le plateau du site de hauteur (Burgareal), l'habitat sur une petite terrasse en dessous du Burgplateau (Vorbürg) et l'habitat *extra muros* en plaine (Aussensiedlung). Des traces d'artisanat plus ou moins importantes ont été retrouvées dans chacune de ces zones. Des *tumuli* contenant de riches sépultures sont, bien entendu, présents dans les environs du site. Le plateau sommital du site a été fouillé sur une grande surface et paraît très intéressant pour la thématique. Les plateaux sommitaux de ces sites sont, par une majorité des chercheurs, considérés comme le siège d'une élite. Sur le plateau de la Heuneburg, on retrouve de nombreuses traces d'artisanat : foyers de bronziers et restes de production, une maison semi-enterrée contenant des restes d'orfèvrerie, etc. Ces restes ne se comptent pas par tonne, bien au contraire⁷. Par contre, le lien entre l'élite et les artisans est ici assez évident, ne serait-ce que par la géographie.

Aussi bien sur le plateau sommital que dans l'habitat d'extérieur, on peut observer que la métallurgie a apparemment lieu au sein de la maisonnée ou, selon les situations, les activités domestiques de base ont lieu dans un espace adjacent de l'atelier. Cela paraît en contradiction avec l'image d'un artisanat spécialisé où les espaces de travail et d'habitat doivent strictement être séparés⁸.

Hallstatt en Autriche, site éponyme de l'époque, est connu pour ses importantes



mines de sel. Les chercheurs se sont intéressés très tôt non seulement aux mines mais aussi aux riches nécropoles hallstattiennes. Le site offre, en effet, la remarquable association du funéraire et de l'artisanat. Il semblerait que l'une des raisons de l'intérêt précoce des chercheurs autrichiens pour les domaines artisanaux, techniques et économiques soit à mettre en lien avec ce site.

Une étude anthropologique a démontré que, parmi les tombes assez riches, les squelettes pouvaient être attribués à la population ayant un travail physique. Les hommes et les femmes portent des marqueurs musculaires sur les os indiquant un travail quotidien d'une intensité marquée. Selon les chercheurs, il pourrait s'agir de la population travaillant à la mine de sel⁹.

Fortement lié, on retrouve une étude publiée par Thomas Stöllner qui pose la question de la visibilité de l'artisan dans l'archéologie funéraire¹⁰. Il fait cette analyse à l'aide des tombes des sites de Hallstatt et du Dürrnberg et compare finalement celles-ci à plus grande échelle. Il note que l'artisan n'est en fait pas réellement reconnaissable dans la sphère funéraire, mais que passablement d'outils ont été retrouvés dans des tombes de l'élite. Ces outils ne sont étonnamment pas liés à un artisanat qu'on qualifierait d'élitaire, puisqu'il s'agit d'objets dédiés au travail. Stöllner explique cela par la volonté de l'élite de ressembler aux héros homériques versés en artisanat (artistique).

L'intérêt pour cette problématique me paraît lié directement à la constellation du site de Hallstatt. Bien que, au vu des résultats, une telle étude serait faisable dans d'autres aires géographiques, il n'existe, à ma connaissance, pas de telles analyses pour le domaine francophone.

Ces exemples montrent que les domaines de recherche sont directement ou indirectement liés aux sites que les chercheurs connaissent et dont ils sont proches.

3. Conclusions et perspectives

Cette présentation n'est, bien entendu, exhaustive, ni au niveau des sites ni au niveau des aspects traités. Il s'agit d'une sélection de facettes paraissant illustrer le propos.

Nous avons pu observer que les sites d'une zone linguistique ont une influence durable sur les domaines et les intérêts d'étude, mais aussi sur les interprétations d'autres sites. Les références sont utilisées consciemment ou inconsciemment. Néanmoins, il semble important que chaque chercheur s'intéresse aussi à des sites étrangers et à des manières de faire dépassant ses connaissances. En effet, on ne reconnaît, en général, que ce qu'on connaît déjà. Les problèmes liés à la définition de spécialisation, à son identification, mais aussi les abus liés à l'utilisation du terme domestique ont été amplement traités¹¹. Malheureusement, la notion de spécialisation et celle de domestique semblent, dans l'état actuel de la recherche francophone ne plus être utilisées sans abus.

Les comparaisons enrichissent le discours et l'interprétation archéologique. Il paraît néanmoins essentiel de sélectionner les analogies et comparaisons selon des critères prédéfinis appartenant à une catégorie semblable. Ces questionnements ont déjà intensément été traités dans le cadre des discussions autour de la méthodologie de l'ethnoarchéologie¹². Au même titre, l'artisanat peut prendre plusieurs formes. La diversité des artisanats existants le démontre. Une prise de conscience de ces variations pourrait permettre une analyse approfondie de certains phénomènes liés à l'artisanat.

La question de la signification d'un artefact, d'un reste de production ou de déchets isolés se pose. Une scorie ou une préforme qu'elle soit présente en petite ou en grande quantité reste la conséquence d'une activité

de métallurgie. Ainsi, une activité de métallurgie est attestée sur le site ou le secteur donné à condition que le contexte permette de déterminer son origine. De ce fait, le contexte permet de déterminer s'il s'agit d'un objet en place, provenant d'une activité à proximité immédiate dont le contexte est connu ou provenant de couches érodées de contexte inconnu. Dans les deux premiers cas, on peut non seulement affirmer la présence de l'activité, mais aussi d'une personne ayant les connaissances nécessaires à cette activité. La métallurgie, notamment, est un artisanat dont il est difficile d'imaginer qu'il ait été accessible à chaque individu d'une société. En effet, la matière première est rare et coûteuse : elle provient d'endroits parfois difficilement accessibles et sa transformation est complexe. Déjà pour cette raison, il paraît naturel de consulter des personnes compétentes pour sa transformation. La transformation elle-même semble devoir être séparée en deux catégories. D'une part, la production d'objets complexes, filiformes ou décorés, d'objets de prestige et destinés à l'élite. D'autre part, les objets du quotidien, comme les outils nécessitent des connaissances minimales. La fabrication demande selon la qualité de l'objet des connaissances plus ou moins accrues. Dans le premier cas, il semble opportun d'imaginer des productions exécutées par des spécialistes. Le second cas paraît plus complexe. S'agit-il de personnes dont le quotidien est fait d'activités agricoles et qui s'adonnent aux activités métallurgiques lorsque la nécessité se présente ? Ou le spécialiste fabriquant les objets de prestige s'occupe-t-il des objets du quotidien lorsque les commandes se font plus rares ? Ces questions ne trouveront bien entendu pas réponse dans ce cadre. Le fait est qu'un seul artefact, déchet ou reste de production permet une réflexion plus poussée que ce qu'on pourrait imaginer.

La seconde proposition d'interprétation dépasse le cadre de la plupart des études de site, mais démontre bien l'intérêt d'une présentation de cette catégorie de mobilier sous l'appellation d'artisanat. Une synthèse générale des restes d'artisanat dans les habitats permettrait par la suite de répondre à diverses interrogations d'ordre socio-économique. L'exemple suivant permet de démontrer le potentiel d'une telle réflexion. Une petite quantité de restes indique une activité sporadique ne devant pas forcément être exécutée par un membre permanent du groupe d'individus composant les habitations. La mobilité humaine est un phénomène reconnu ayant lieu à toute époque. Ainsi, certains types d'artisanat nécessitant des connaissances accrues pourraient être exécutés par des artisans se déplaçant au gré de leurs besoins et de ceux de leur clientèle. La mobilité pouvant être régionale ou suprarégionale selon les qualifications de la personne. Ce type d'itinérance laisse des traces souvent qualifiées par les chercheurs de la sphère francophone de domestique, cette désignation ne tenant pas compte des autres possibilités socio-économiques.

Ainsi, la recherche de pistes sur le mode de vie de l'artisan, son statut socio-économique et sa place dans la société devrait de plus en plus faire l'objet d'études. À cet effet, il est important de prendre en considération tous types de restes et de traces, ne pas limiter le potentiel d'étude à quelques sites et intégrer diverses méthodes pour l'analyse. Afin de former une base solide de l'analyse de l'artisanat hallstattien, il serait de plus intéressant d'énumérer les traces possibles et les méthodes d'analyse correspondantes. En somme, un travail méthodologique et théorique important est à faire à l'avenir.

Alexandra Winkler
alexandra.winkler@uzh.ch



Références

- ¹ p. ex. Audouze, Buchsensschutz 1989
- ² Je souhaite par la présente remercier les divers chercheurs qui se sont, sans réellement le savoir, prêtés au jeu de l'interprétation de cet objet.
- ³ Modaressi-Tehrani 2007
- ⁴ Winkler 2017
- ⁵ notamment Dubreucq 2013
- ⁶ Collet, Flouest 1997
- ⁷ notamment Hansen et al. 2016 et Dubreucq 2017
- ⁸ p. ex. Jud 2008
- ⁹ (Pany 2008)
- ¹⁰ Stöllner 2007
- ¹¹ Winkler 2017
- ¹² notamment Gosselain 2011

Bibliographie

Audouze – Buchsensschutz 1989. F. Audouze – O. Buchsensschutz, Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique. Du début du II^e millénaire à la fin du I^{er} siècle avant J.-C., Bibliothèque d'archéologie (Paris 1989).

Collet – Flouest 1997. S. Collet – J.-L. Flouest, Activités métallurgiques et commerce avec le monde méditerranéen au Ve siècle av. J.-C. à Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire), dans : P. Brun – B. Chaume (éd.), Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VI^e et Ve siècles av. J.-C. en Europe centre-occidentale. Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine (27-29 octobre 1993) (Paris 1997) 165–172.

Dubreucq 2013. E. Dubreucq, Métal des premiers Celtes. Productions métalliques sur les habitats des provinces du Hallstatt centre-occidental, Art, archéologie & patrimoine = Sociétés (Dijon 2013).

Dubreucq 2017. E. Dubreucq, The Artisans of Metal and the Elite in the Western Hallstatt Zone (630-450 BC), dans : A. Brysbaert – A. Gorgues (éd.), Artisans Versus Nobility? Multiple Identities of Elites and 'Commoners' Viewed through the Lens of Crafting from the Chalcolithic to the Iron Ages in Europe and the Mediterranean (Leiden 2017) 161–190.

Gosselain 2011. O. Gosselain, À quoi bon l'ethnoarchéologie? Le Genre humain 50/1, 2011, 87–111.

Hansen et al. 2016. L. Hansen – D. Krause – R. Tarpi, Hohe Handwerkskunst. Goldschmiedewerkstatt für Keltenfürstin der Heuneburg, AiD 2016/4, 2016, 4–5.

Jud 2008. P. Jud, Handwerk und Gesellschaft der Latènezeit. ZSchwA 2008/Heft 1-2: Internationalen Kongress CRAFTS 2007: Handwerk und Gesellschaft in den römischen Provinzen, 73–78.

Modaressi-Tehrani 2009. D. Modaressi-Tehrani, Untersuchungen zum früheisenzeitlichen Metallhandwerk im westlichen Hallstatt- und Frühlatènegebiet, Bochumer Forschungen zur ur- und frühgeschichtlichen Archäologie 2 (Rahden/Westf. 2009).

Pany 2008. D. Pany, Die Bevölkerung des Hallstätter Hochtales in der Älteren Eisenzeit, dans : A. Kern – K. Kowarik – A. Rausch – H. Reschreiter (éds), Salz – Reich. 7000 Jahre Hallstatt, Veröffentlichungen der Prähistorischen Abteilung / Naturhistorisches Museum Wien 2 (Wien 2008) 136–141.

Stöllner 2007. T. Stöllner, Handwerk im Grab – Handwerker? Überlegungen zur Aussagekraft der Gerätebeigabe in eisenzeitlichen Gräbern, dans : R. Karl – J. Leskovar (éds), Interpretierte Eisenzeiten. Fallstudien, Methoden, Theorie. Tagungsbeiträge der 2. Linzer Gespräche zur interpretativen Eisenzeitarchäologie. Studien zur Kulturgeschichte von Oberösterreich 19 (Linz 2007) 227–252.

Winkler 2017. A. Winkler, Status des Handwerks und des Handwerkers in der Späthallstattzeit. Eine Überlegung am Fallbeispiel der Grabung eines Handwerkareals am Mont Lassois (Burgund, Frankreich), dans : R. Karl – J. Leskovar (éds), Interpretierte Eisenzeiten. Fallstudien, Methoden, Theorie. Tagungsbeiträge der 7. Linzer Gespräche zur interpretativen Eisenzeitarchäologie. Studien zur Kulturgeschichte von Oberösterreich 43 (Linz 2017) 151–162.

Impressum

Herausgeber/Editeur/Editore

Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie
Association Suisse d'Archéologie Classique
Associazione Svizzera di Archeologia Classica
www.saka-asac.ch

ISSN 2571-7847 gedruckt, ISSN 2571-7928 online
Bulletin (Assoc. suisse archéol. class.)

Redation/Rédaction/Redazione

Tobias Krapf, Simone Zurbriggen
info@saka-asac.ch
CCP 10-17785-4 (1700 Fribourg)

Lektorat/relecture/lettorato

Philippe Baeriswyl, Marcella Boglione,
Sabrina Fusetti, Jeannette Kraese, Tobias Krapf,
Aleksandra Mistireki, Simone Zurbriggen

Archiv/Archive/Archivio

<https://www.saka-asac.ch/bulletins>

Das Bulletin erscheint einmal jährlich.

Le Bulletin est publié une fois par année.

Il Bollettino è pubblicato una volta all'anno.